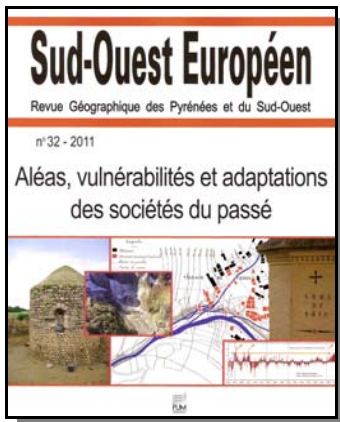


† Un article dans Sud-Ouest Européen

« Sud-Ouest Européen est une revue de géographie publiée conjointement par les universités de Bordeaux, Pau, Perpignan et Toulouse. Elle s'inscrit dans la continuité de la Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, fondée en 1930. Elle veut être un nouvel espace de débats et d'échanges pour les chercheurs et aussi pour un public plus large, soucieux de comprendre les interactions entre les sociétés et leurs environnements. Sud-Ouest Européen publie des textes de toutes les disciplines des sciences de l'environnement, de l'homme et de la société. Ces recherches concernent le Sud-Ouest de la France et la péninsule Ibérique, mais peuvent être élargies, à l'occasion, à des articles théoriques ou relatifs à d'autres espaces. Les numéros sont en majorité thématiques. » Source : <http://w3.pum.univ-tlse2.fr/Sud-Ouest-Europeen-.html>

Le n°32 a pour thème : « Aléas, vulnérabilités et adaptations des sociétés du passé ». Le premier article s'intitule : « Régression des glaciers pyrénéens et transformations du paysage depuis le Petit Age Glaciaire ». En effet, en parallèle de la modification d'utilisation de la haute montagne, son paysage, associé au recul glaciaire, s'est transformé.



† La XI^{ème} sortie glaciologique (compte rendu)

Une fois de plus, les paramètres atmosphériques ont été cléments lors de la sortie annuelle de glaciologie (les 8 et 9 sept.). Cette fois, plus que les autres, une météo complice était indispensable car l'itinéraire prévu était ambitieux (voir bulletin n°44), d'autant plus que nous étions 16 participants !

Après avoir fait étape au refuge du Larribet, l'objectif était de passer au glacier de Las Néous, mais également d'ascensionner le Balaitous.

Il était temps de rendre visite au glacier car ses années semblent comptées. Depuis 1850, sa surface est passée de 50 à 2,5ha et sa longueur s'est raccourcie de 1,4km ! Le 9 septembre 2012, sa surface est totalement dénudée de neige de l'hiver et l'ablation de glace est particulièrement marquée, comme sur l'ensemble des glaciers de la chaîne.



Dans une cavité sous-glaciaire



Sommet du Balaitous, 3144m

Réalisation : Émilie et Pierre René
septembre 2012



Association Pyrénéenne de Glaciologie

BULLETIN DE L'ASSOCIATION MORAINE N°45

Association MORaine - <http://asso.moraine.free.fr>

Adresse de correspondance

Pierre René
village
31 110 Poubeau



06 71 47 30 32
asso.moraine@wanadoo.fr

Siège social

Mairie
23 allée d'Etigny
31 110 Luchon



Glacier d'Ossoue depuis Pouey Mourou, 15-09-2012

Toujours dans des considérations question des grottes Russell avec la d'une des portes des cavités. Un zoom glaciers récemment désintégrés est A travers la publication d'un article des Pyrénées, la revue géographique Européen est présentée. Enfin, au regard des objectifs fixés, la onzième sortie glaciologique de l'association fut une grande réussite.

Les observations faites sur différents glaciers au cours du mois de septembre, semblent s'orienter vers une fonte record des glaciers pyrénéens en 2012. Les conclusions définitives seront données dans le prochain bulletin.

Ce numéro débute par l'évocation d'une ambiance surprenante en zone de haute montagne. historiques, il est découverte sur trois ensuite proposé. sur les glaciers du Sud-Ouest

SOMMAIRE

Des zones glaciaires pas toujours fréquentables	p2
Découverte d'une porte aux grottes Cerbillona	p2
Des glaciers évaporés !	p3
Un article dans Sud-Ouest Européen	p4
La XI ^{ème} sortie glaciologique (compte rendu)	p4

† Des zones glaciaires pas toujours fréquentables

Aujourd'hui essentiellement fréquentée pour des raisons récréatives, la montagne était autrefois parcourue dans un objectif lucratif. Ainsi, commerçants, bergers, chasseurs et contrebandiers cheminaient en haute altitude.

L. Ramond de Carbonnières (1755-1827) est un des premiers observateurs scientifiques des Pyrénées. Dans ses écrits, il évoque les contrebandiers de la région de Gavarnie : « Je vis, en haut du même vallon, un homme de bonne mine, armé d'un fusil, & qui descendait avec un air d'agilité & de fierté que j'admirais ; c'était un contrebandier Aragonais. Aussitôt qu'il nous aperçut, il s'arrêta, & se mit en état de défense ; mais me voyant aller vers lui, avec confiance, & reconnaissant que nous n'étions pas armés, il descendit en gardant, toutefois l'avantage de la hauteur... ». « Mon guide déplorait, avec ces Espagnols, la mort d'un de leurs camarades, tué à côté de lui, il y avait quelques jours, à la brèche même de Roland. Le coup partit du creux d'une roche. ». Il précise que : « Armé, j'eusse été l'ennemi de l'un & de l'autre ; sans armes, ils m'ont respecté. ».

Un siècle plus tard, cette ambiance règne toujours en montagne. En 1875, E. Trutat raconte : « La Rencluse (Aneto) est un véritable coupe-gorge ; les touristes de ce matin ont été rançonnés le revolver au poing, et Courrége a failli être tué pour avoir tenté de désarmer le déserteur. »



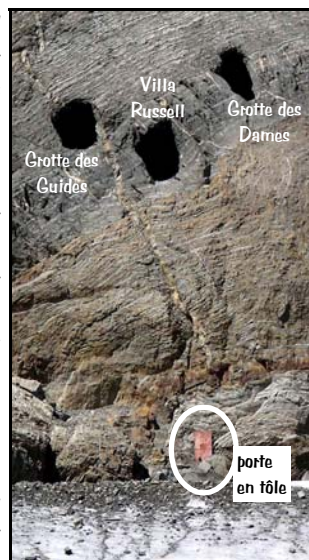
Carabiniers espagnols ? au port de Vénasque

† Découverte d'une porte aux grottes Cerbillona

Comme l'avait souhaité le Comte H. Russell (l'Ermite du Vignemale), les abris qu'il a fait creuser sont « solides, invulnérables et éternels ». Par contre, les bâtis de façades dans lesquels étaient encastrées les portes en tôle, n'ont pas résisté à l'usure du temps.

Une photo de J. Joffre de septembre 1967, montre une porte détériorée à côté de la Grotte des Dames. Par la suite, elle a disparu du site. En septembre 2012, sous l'effet d'un abaissement record du glacier, une porte est apparue à l'aplomb des grottes. Elle ressemble à celle de 1967, mais les détails montrent qu'il ne s'agit pas de la même. Si le glacier continue de diminuer, retrouvera-t-on les deux autres portes au cours des prochaines années ?

Le niveau du glacier par rapport à la base de la Villa Russell a été régulièrement mesuré. Le record de 1950 a tenu longtemps avec -13.50m, puisqu'il n'est battu qu'en 2011 avec -14m. Le 16 septembre 2012, le record est à nouveau battu avec -16.50m !



Grottes Cerbillona et glacier d'Ossoue

† Des glaciers évaporés !

Le climat possède des pouvoirs magiques car des glaciers se sont volatilisés. Il ne reste plus rien de leur imposante masse. Le cas de ceux de Pays Baché, de Clarabide et de la Brèche de Roland sont les plus remarquables.

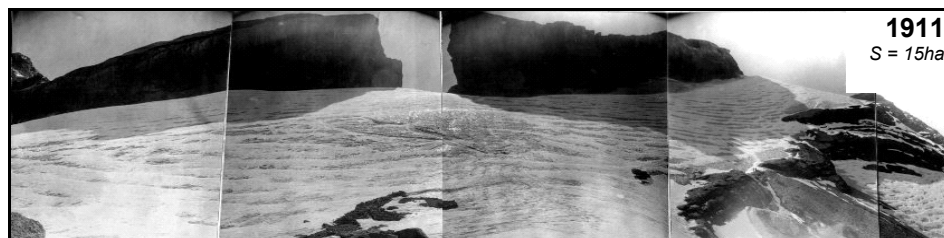
Les conséquences de ces disparitions sont diverses. La biodiversité est affectée car bien que d'apparence stérile, les glaciers abritent une variété d'espèces vivantes. Les plus connues sont les algues rouges (*Chlamydomonas nivalis*) pour le monde végétal et la puce des glaciers (*Isotoma saltans*) dans le règne animal. Une véritable chaîne alimentaire miniature existe au niveau de ce milieu extrême. Certaines de ces espèces disparaissent avant même d'être décrites et inventoriées.

D'un point de vue paysager et touristique, certains itinéraires d'ascensions ne ressemblent plus à ceux empruntés par les pyrénéistes du XIX^{ème} siècle. Des voies normales (cheminements les plus faciles d'accès aux sommets) sont devenues impraticables avec la disparition des glaciers. C'est le cas au Pic des Gourgs Blancs et au Pic Long où l'épaisseur de glace constituait un marchepied pour atteindre la crête menant au sommet. A la Brèche de Roland, le glacier nivelait autrefois le terrain. Aujourd'hui, des éboulis croulants et des murs rocheux sont apparus.



Glacier de Pays Baché (Pic Long)

Glacier de Clarabide (Louron)



Glacier de la Brèche de Roland (Gavarnie)